

PRATIQUES DE LA FOLIE

www.pratiquesdelafolie.org

Vendredi 5 et Samedi 6 Juin 2009

**92 bis Bd du Montparnasse
75014 Paris**

Police des espaces, espaces du politique.

Argument

Au nom de la sécurité, on met en œuvre une police des espaces : ségrégation pour certains dans des lieux de rétention, traçabilité pour d'autres afin de suivre leurs moindres mouvements, surveillance pour tous. Dans un tel monde policé où chacun serait à sa place, la « vie commune » se réduit aux échanges de communications entre espaces de paroles prescrits par avance. On est prié de parler à son tour, et pas pour ne rien dire ! C'est le règne du discours des experts.

Le problème d'une telle logique, est qu'elle ne cesse de se nourrir de ses propres échecs. Car plus on pratique la ségrégation plus on découvre de nouveaux individus dangereux, plus le principe de précaution doit s'appliquer à tous. C'est la même pente qui va de l'isolement des fous à la rétention des criminels dangereux jusqu'au dépistage des très jeunes enfants qui pourraient le devenir. La police des espaces ne génère pas la sécurité, elle engendre la peur, dont elle se nourrit.

La pensée bureaucratique ne cesse de l'entériner par l'effacement des questions au profit de l'accumulation des réponses. Des chiffres, encore des chiffres. Et pour cadénasser le tout, la machinerie des procédures tatillonnes réduit l'expérience humaine aux calculs de sa comptabilité, sans le moindre reste.

A cette fiction réductrice il convient d'opposer une autre prise en compte du réel, de la tension, du conflit, de la faille, de l'impossible « vie en commun ». Non seulement l'espace de la cité n'est pas unifié, mais sa géographie est changeante. C'est un espace divisé, conflictuel et ouvert, qui ne se laisse pas circonscire. Il y a de l'hétérogène, il y a du réel qui échappe. Ça ne parle pas nécessairement au bon moment au bon endroit : il y a des paroles folles, des retraits, des silences.

Plutôt que prétendre unifier les réponses, ne faudrait-il pas contribuer à ouvrir les questions, à les poser dans leurs formulations distinctes ? Puisqu'il y a des lieux distincts, puisqu'existent des discours différents qui ont leurs propres régimes de vérité, comment faire place dans l'espace public au singulier dont ils témoignent chacun à leur façon ? Comment, à partir d'un lieu, se faire le passeur et transmettre à d'autres le réel de l'expérience ?

Ce colloque invite à en faire cas, à partir de différents lieux de pratiques.

Sophie Auillé, Roland Castro, Franck Chaumon, Patrick Faugeras, Roger Ferreri, Antoine Garapon, Frédéric Gros, Catherine Herszberg, Jean-Louis Martinelli, Bertrand Ogilvie, Michel Plon, ...

Vendredi soir, de 20h à 22h, se tiendra dans le même lieu et **en accès libre un Forum de La nuit sécuritaire.**